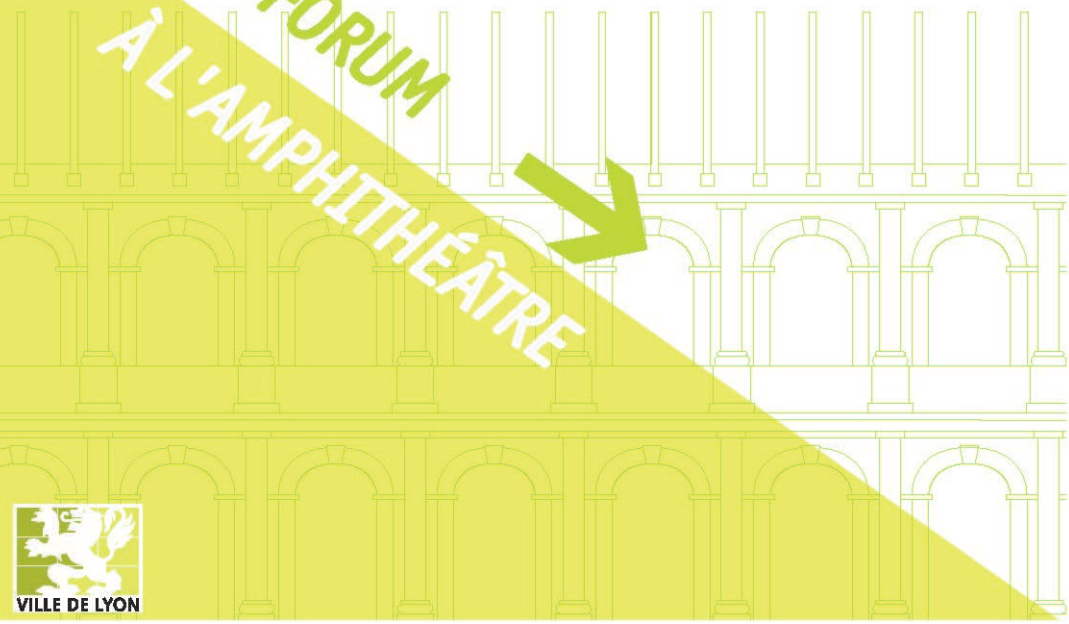


BALADE ARCHÉOLOGIQUE LE LONG DE LA VOIE DU LÉMAN

proposée par le Service archéologique de la Ville de Lyon



DU FORUM
À L'AMPHITHÉÂTRE





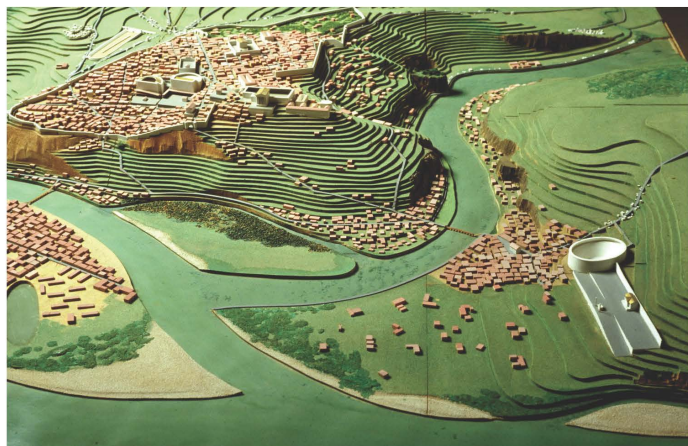
LES VOIES ROMAINES DE LUGDUNUM

Le site choisi pour l'installation de Lugdunum, en territoire ségusiave, est installé sur un carrefour de voies de communication terrestres et fluviales utilisées depuis la préhistoire. La colonie fondée par Plancus, gouverneur de la Gaule*, en 43 av. J.-C., occupe la colline de Fourvière, surplombant le site gaulois de Condate.

*Au début de l'empire romain (27 av. J.-C.), le territoire de la Gaule chevelue dont la conquête est achevée depuis un quart de siècle, est divisé en trois provinces : la Lyonnaise, la Belgique et l'Aquitaine.

C'est sur un réseau celte préexistant qu'Agrippa, général devenu expert en génie civil, crée les **voies d'Aquitaine, de l'Océan, de Narbonnaise et du Rhin** pour véhiculer rapidement les légions et faciliter les relations administratives ainsi que les transports des marchandises. Le point de départ de ces routes est le *forum* de Lugdunum, qui se situerait sur le sommet de la colline de Fourvière.

Pour rejoindre Condate et la colline de la Croix-Rousse, site du sanctuaire fédéral des Trois Gaules créé en 12/10 av. J.-C., une voie descend de Lugdunum en longeant la colline de Fourvière par l'est : la **voie du Léman**. Le point de franchissement de la Saône n'est actuellement pas identifié par les recherches archéologiques : il peut se faire, au sud du défilé de Pierre Scize, par un pont (de bois ? de pierre ? pont de bateau ?) enjambant la rivière. Une fois arrivée à Condate, la voie du Léman se poursuit sous les actuelles rues Sergent Blandan et Fernand Rey et la montée des Carmélites. Son tracé - ou celui d'une rue adjacente - est encore attesté rue des Chartreux, au sommet des pentes. Au-delà, l'itinéraire de cette voie reste à découvrir.



Maquette du site antique de Lyon © Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière



" Imaginons des voyageurs pressés d'arriver et ceux qui ont donc mieux aimé monter à cheval que s'asseoir dans un char. Cela permet d'échapper à bien des choses : la gêne des bagages, la lourdeur des voitures, la lenteur des roues, les cahots des omières, sans parler des tas de pierres, des saillies des racines, des ruisseaux dans la plaine, des pentes des collines. C'est pour supprimer toutes ces causes de retard qu'ils ont fait choix d'un cheval endurant et vif..." , Apulée (123/125 ap. J.-C. - vers 170), *Florides*, IV, 21.



Carte des tronçons de voies antiques découverts à Lyon



LES DIFFÉRENTS TYPES DE VOIES

La construction des voies adopte des techniques variées, adaptées avec réalisme aux contraintes environnementales et aux matériaux locaux.

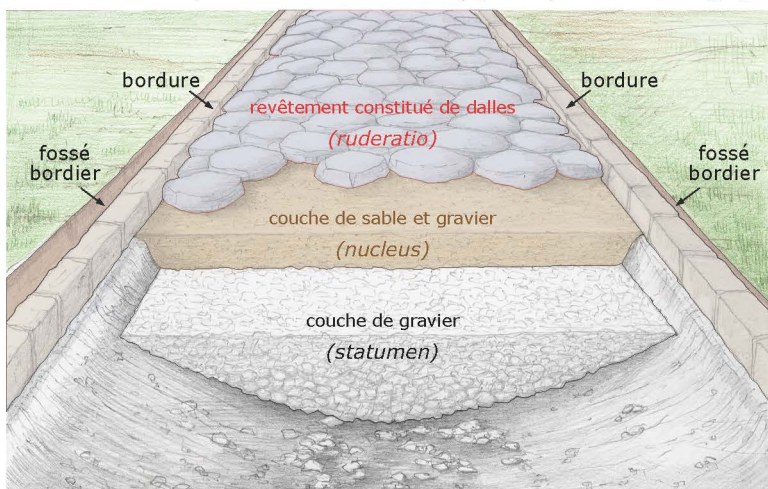
On distingue **trois types de voies** :

- la *via publica* (voie publique, auj. route nationale)
- la *via vicinalis* (voie vicinale, auj. route départementale)
- la *via privata* (voie privée, parfois simple chemin de terre).

Leur largeur varie : entre 6 et 12 m pour les premières, environ 4 m pour les secondes et entre 2,50 et 4 m pour les dernières.

À Lyon, l'archéologie a mis en évidence **plusieurs modes de construction** pour les voies antiques :

- des voies dallées, comme celles du parc archéologique de Fourvière
- des voies damées urbaines (rues), dont le tronçon dégagé sur le site de l'hôpital de Fourvière en 2010
- des voies damées hors site urbain, tels les tronçons de la voie du Léman et de la voie de l'Océan fouillés en 2006/2007 rue des Chartreux (Lyon 1^{er}) et rue de Bourgogne (Lyon 9^e).



coupe d'une voie dallée

Pour faciliter les voyages, les voies antiques sont jalonnées de **bornes milliaires** indiquant la distance en milles romains* ou en lieues gauloises*. Leur hauteur varie entre 1,50 et 2,50 m. L'inscription, souvent peinte en rouge, peut préciser le nom de l'empereur ou du magistrat qui a construit la voie, sa titulature et la distance par rapport aux villes importantes ou au chef-lieu du territoire. Trois de ces bornes ont été retrouvées à Lyon.

* 1 mille = 1,482 km, 1 lieue = 2,415 km



voie damée rue des Chartreux (Lyon 1^{er})



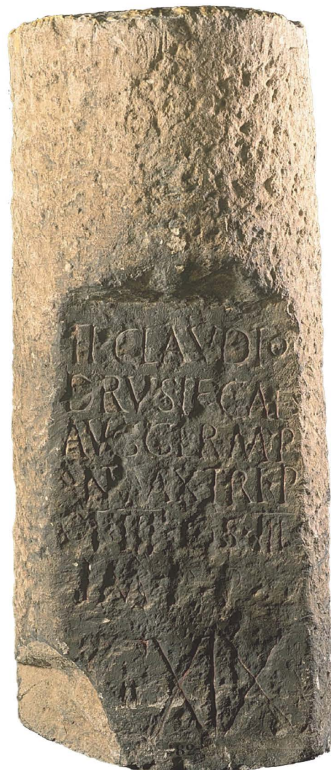
voie damée rue de Bourgogne (Lyon 9^e)



voie dallée au-dessus du théâtre romain
© Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière

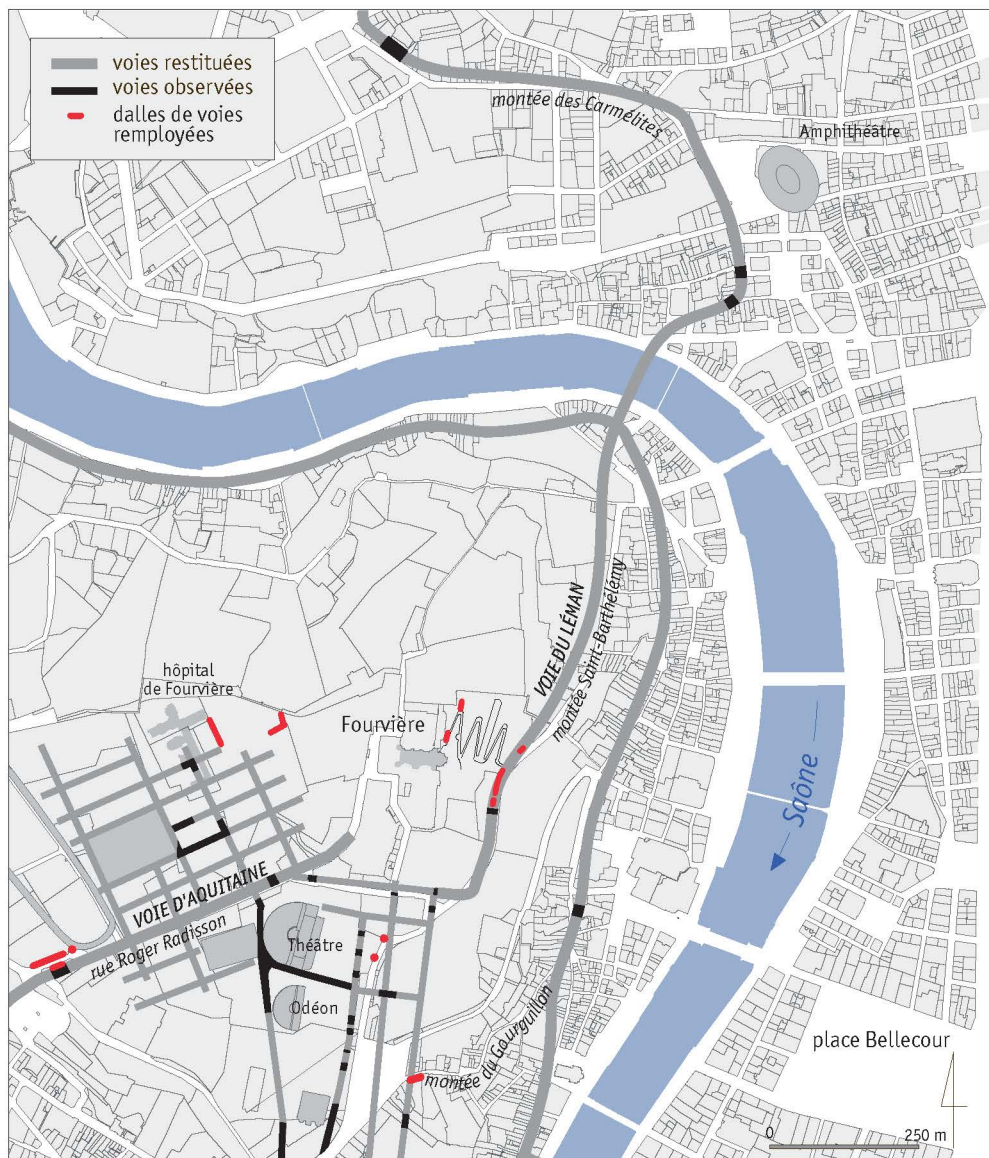


voie damée de l'hôpital de Fourvière
© T.Silvino (Archeodunum)



borne milliaire de Claude, trouvée à Béligneux (Ain)
© Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière

DE NOMBREUSES DALLES DE VOIES DÉPLACÉES



Carte des voies antiques des 1^{er} et 5^e arrondissements de Lyon

Un inventaire des blocs antiques en remploi est en cours sur le plateau de Fourvière (Lyon 5^e). Il s'agit de repérer, étudier et topographier dalles, inscriptions et éléments architecturaux employés dans les maçonneries modernes : en effet, après leur abandon, les sites antiques ont systématiquement servi de carrière pour l'édification de nouveaux bâtiments.

De nombreuses dalles de voie en remploi sont visibles en particulier dans plusieurs bâtiments et murs de clôture : murs de terrasse de l'hôpital de Fourvière (rue Radisson), mur de soutènement de la maison Pauline-Marie Jaricot (montée Saint-Barthélémy), clos de l'Antiquaille... Elles sont pour la plupart en granit, fort reconnaissables notamment dans les maçonneries en pierre dorée.

Seules les dalles visibles à l'entrée du jardin du Rosaire et dans le hall de la maison de Pauline-Marie Jaricot sont aujourd'hui en place.



40 montée Saint-Barthélémy, entrée du jardin du Rosaire



rue Roger Radisson



43 montée du Gourguillon



rue Roger Radisson (détail)



mur de terrasse de l'hôpital de Fourvière

Le Service archéologique de la Ville de Lyon

Créé dès 1935 pour mener la fouille du théâtre et de l'odéon de l'actuel parc archéologique de Fourvière avant de dégager l'amphithéâtre, le service de la Ville de Lyon est doté d'une équipe pluridisciplinaire aujourd'hui composée de 30 agents : archéologues aux spécialités complémentaires (anthropologie, archives, céramologie, étude du bâti, *instrumentum*, numismatique, ...) portant sur tous les horizons chronologiques lyonnais (Moyen-Age, Antiquité, protohistoire, préhistoire), archéo-géographe, cellule administrative et technique, chargé de communication, documentaliste, géomaticien, géomorphologue, infographistes et topographe.

Ses missions et ses activités principales, réalisées en collaboration étroite avec les services de l'Etat (SRA – DRAC), relèvent de :

- *la recherche archéologique*
 - activité de terrain : réalisation de fouilles ou de diagnostics, suivi de chantiers, inventaire architectural
 - gestion des « archives du sol » (archives manuscrites, dépôt archéologique)
 - **élaboration d'outils transversaux de recherche et de diffusion** : base de données archéologiques et cartographiques ALyAS, collections de référence (céramique, pierres et matériaux de construction, ...)
 - communication scientifique et collaboration avec les autres acteurs de l'archéologie lyonnaise (Inrap, universités, CNRS, Archeodunum...)
- *la diffusion des connaissances archéologiques aux publics*
 - actions de restitution « grand public »
 - information des aménageurs
 - accueil et encadrement d'élèves et étudiants
 - actions pédagogiques en milieu scolaire
 - actions en faveur de l'égalité des chances.

Service archéologique de la Ville de Lyon
10 rue Neyret 69001 Lyon - 04 72 00 12 12
www.archeologie.lyon.fr